



De l'art...

... à l'art-ificielle

Une œuvre de l'artiste Paul Estier, de Fiez (à gauche), réinterprétée par l'intelligence artificielle (à droite). Un jeu de miroirs visible dès aujourd'hui à Grandson qui permet de questionner la frontière séparant l'art de l'IA.

GRANDSON Dès aujourd'hui, et jusqu'au 17 mars, le bourg d'Othon accueille la première manifestation romande dédiée à l'art et à l'intelligence artificielle. Ateliers et conférences sont à l'affiche, ainsi qu'une exposition invitant le visiteur à sonder les limites entre l'art et l'IA.

TEXTE: ROBIN BADOUX
PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Qu'est-ce qui différencie l'art traditionnel, les tableaux ou les sculptures faites par la main de l'homme, de l'art généré par une intelligence artificielle (IA)? C'est la question qu'invite à se poser la manifestation *Art et IA, rencontre improbable?* qui démarre aujourd'hui à travers plusieurs lieux de Grandson.

«J'ai décidé de sauter le pas en montant cet événement après avoir vu les réactions du public qui découvre pour la première fois les images générées par l'IA», explique l'architecte d'intérieur Jorge Cañete organisateur et commissaire de l'exposition, qui utilise déjà depuis quelque temps les possibilités offertes par la génération d'images dans son travail. «Il y a un potentiel monstre insoupçonné, et j'ai eu l'idée de désacraliser la chose, de montrer à tous ce qu'on peut faire avec l'IA et aussi que tout le monde peut le faire.»

A la découverte d'un art nouveau

Première romande, l'événement s'appuie d'abord sur une exposition au couvent des Cordeliers qui restera ouverte durant toute la

durée de la manifestation. Les visiteurs sont invités à y découvrir une sélection d'œuvres d'artistes contemporains comme Paul Estier, Chantal Quéhen ou Silvana Solivella, auxquelles répondent, dans un jeu de miroirs, des visuels créés par l'IA. «Il y a à chaque fois un lien, la reprise d'un élément. Mais il ne s'agit jamais d'une copie», précise Jorge Cañete, qui ajoute que tous les artistes ont validé les images créées via l'IA. «Certains ont été sidérés en découvrant ces visuels, en reconnaissant leur style dans des œuvres différentes, qui leur montraient comment leur propre création pouvait s'intégrer dans une structure plus grande, comme la façade d'un bâtiment entier. On constate alors comment la force de l'artiste, sa création peut transcender le support.»

Particularité de l'exposition: les œuvres sont plongées dans l'obscurité. C'est donc lampe de poche à la main que le visiteur est encouragé à partir à la découverte des différents travaux et de leurs pendants imaginés par l'IA. «C'est aussi une métaphore. La dualité entre le visible et l'invisible, le tangible et l'intangible, le concret et, bien évidemment, le virtuel. Le visiteur participe, tel un explorateur qui part à la découverte d'une nouvelle technologie. C'est une révélation au sens propre, qui s'efface ensuite dans le noir, dans l'oubli, ce qui reflète encore les œuvres générées par l'IA, qui passe à toute vitesse pour laisser la place à une autre.»

L'espace accueille également des œuvres d'artistes internationaux travaillant uniquement avec l'IA, de quoi donner une idée des possibilités artistiques de ce nouveau médium. «Notre ligne, c'est de faire une manifestation tout public. Nous avons alors choisi

si le parti pris de l'émerveillement, quelque chose de l'ordre du poétique.»

Si les œuvres présentées font en effet rêver quant aux possibilités créatives de l'IA, l'enjeu de l'exposition réside aussi dans le questionnement de la limite entre elle et l'art. «Il n'y a pas de confrontation. C'est un dialogue qui cherche à répondre à la question: où commence et où s'arrête l'art?» Un dialogue qui se reflète dans le lieu même de l'exposition, dans l'ancien couvent des Cordeliers. «Il y a une rencontre entre l'ultramoderne, l'IA, et le très ancien. C'est un mélange de dimensions temporelles presque antagonistes», s'enthousiasme l'organisateur.

Enfin, des messages dispersés dans l'exposition mettent en lumière les problématiques suscitées par la génération d'art par l'IA. Ces questionnements sont également abordés dans plusieurs conférences et tables rondes qui se dérouleront tout au long de la manifestation. La salle du Conseil communal du bourg accueillera ainsi trois conférences avec par exemple celle du professeur Yaniv Benhamou qui abordera le problème épineux du droit d'auteur appliqué aux IA. Deux tables rondes sont également à l'affiche, avec une dédiée aux penseurs, ceux qui réfléchissent activement à ces questions, et qui sera animée par l'anthropologue Daniela Cerqui, le philosophe Florian Forestier ou encore l'écrivain et universitaire Marc Atallah, et une autre dédiée aux faiseurs, ceux qui utilisent l'IA dans leur travail créatif. «Ces rendez-vous permettent de montrer comment l'IA peut s'ancrer dans la réalité, avec le regard d'un avocat, par exemple, mais aussi avec la table ronde qu'animerait le chef pâtissier Othmane Khoris, qui utilise l'IA pour imaginer de nouvelles créations.»

De quoi apporter des éclaircissements sur la frontière qui sépare l'art de l'IA, un médium qui a en tout cas su conquérir l'organisateur, Jorge Cañete, déjà emballé par les possibilités offertes par la technologie dans le processus de création artistique. «Il n'y a pas de limite. Mais il y a aussi un certain degré d'exigence de la part de l'artiste. C'est ce qui fait la différence selon moi. Car il faut du travail pour apprendre à maîtriser la machine, et obtenir un visuel satisfaisant demande du temps. C'est un tâtonnement, un dialogue qui s'engage entre l'artiste et la machine. Il y a donc une part d'inattendu, et c'est ça qui est magnifique. L'IA n'a pas de pathos, de limites, et emmène l'artiste sur des chemins qu'il n'aurait jamais imaginé prendre de lui-même.»

INFOS PRATIQUES

Art & IA, rencontre improbable?

Manifestation dédiée à l'art et à l'intelligence artificielle organisée par Jorge Cañete.

Exposition art & IA du 22 février au 17 mars à l'ancien couvent des Cordeliers, Av. de la Gare 2, du mardi au dimanche. Vernissage: jeudi 22 février dès 18h30.

Conférences IA le 23 février, le 1^{er} mars et le 8 mars à 20h à la salle communale de Grandson, rue Basse 57.

Tables rondes sur l'IA le 24 février et le 9 mars à 15h à la salle communale.

Ateliers IA pour ados à la bibliothèque de Grandson, rue du Jura 14A, et pour adultes à la Galerie Philosophique, rue Haute 36.

Manifestation gratuite et ouverte à tous. Ateliers sur inscription.
Infos: <https://www.art-et-ia.com/>